



MUSÉES ET PATRIMOINE



LE DÉCOR RÉVOLUTIONNAIRE DE RÉATTU EN RESTAURATION

En mai 1795 Jacques Reattu (1760-1833) achève huit grandes grisailles destinées à décorer l'ancienne église des Prêcheurs de Marseille, transformée en Temple de la raison. A des politiques et difficultés économiques obligent, le projet allait toutefois être abandonné. En 1804 le peintre proposait en vain une « adaptation » pour un monument public avant de récupérer les toiles que l'on devait retrouver dans le legs (en réalité seulement six sur les huit) à l'origine du musée Reattu d'Arles – aujourd'hui le seul décor révolutionnaire conservé. En 2009 *La Clémence et la Paix gouvernant sous l'égide de la Sagesse* avait fait l'objet d'une restauration fondamentale financée par le musée de la Révolution française à Vizille (où l'œuvre est exposée) et menée au Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine de Marseille (CICRP). En vue de l'importante rétrospective que le musée Reattu consacrera au « peintre de la Révolution » cet automne, quatre autres grisailles sont actuellement entre les mains de huit conservateurs restaurateurs – quatre pour le support et quatre pour la surface – qui œuvrent dans les vastes ateliers du CICRP (Rappelons que cette structure unique en région, met à la disposition de restaurateurs libéraux choisis par les maîtres d'ouvrage des equi-

Jacques Reattu *La Liberté combattant la Tyrannie, les Éléments et la rigueur des Saisons* (avant restauration) 1795. Detrempe sur toile 524 x 226 cm
Arles, musée Reattu. Photo service de presse © DR

pements et des moyens humains leur permettant de travailler dans des conditions optimales.) Extrêmement fragiles et encrassées (car peintes à la détrempe, une technique à la fois rapide et économique), ces toiles présentent une matière picturale lacunaire et ont perdu de leur lisibilité. Elles avaient été modifiées et restaurées une première fois par le peintre vers 1816, après avoir subi un dégât des eaux qui a laissé des coulures et des aureoles importantes que les badigeons et repeints ultérieurs ont tenté d'atténuer. Financée par la ville d'Arles, le Département de l'Isère et la DRAC, la restauration de ces vastes compositions (12 à 14 m² chacune) estimée à 187 500 € est soutenue par la fondation BNP Paribas à hauteur de 60 000 €. Le musée Reattu a lancé un appel à mécénat pour restaurer la dernière grisaille, *Les Sciences et les Arts couronnées par le Génie de la France*, actuellement présentée sur ses cimaises, dont le coût s'élèvera à 30 000 €. M. E.-B.

www.museereattu.arles.fr

www.group.bnpparibas/decouvrez-le-groupe/fondation-bnp-paribas

LE CLOÎTRE DU MONT-SAINT-MICHEL EN TRAVAUX

Chef d'œuvre de l'architecture gothique du XIII^e siècle, le cloître du Mont Saint Michel fait cette année l'objet d'une campagne de restauration. Dans un premier temps, des fouilles archéologiques doivent définir le niveau des sols des galeries ainsi que le dispositif d'évacuation des eaux pluviales. Ensuite, les travaux porteront principalement sur l'étanchéité de ce site tout en légereté, perche au sommet de la Merveille et ouvert sur la mer. La couverture sera entièrement revue. Les sculptures des colonnades et des galeries seront nettoyées. Attesté depuis 1324, le jardin prendra un aspect plus historique avec une nouvelle palette végétale. L'opération devrait durer douze mois pour un budget de 2,2 millions d'euros. Priscille de Lassus

www.abbaye-mont-saint-michel.fr

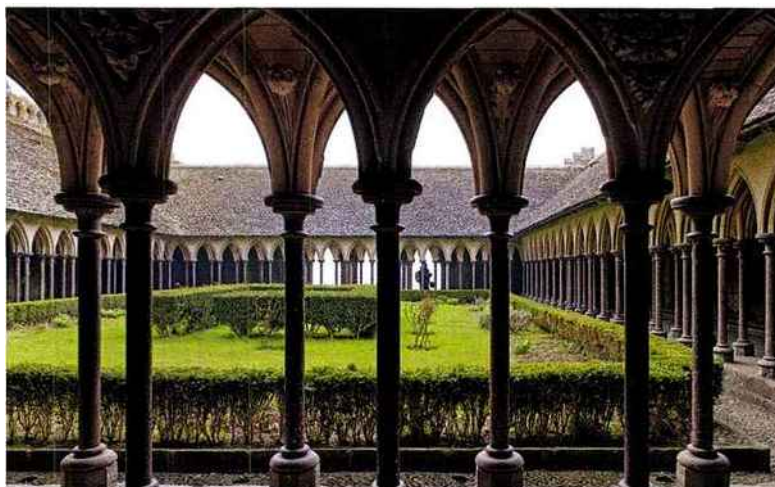


Photo service de presse © Colombe Clier – Centre des monuments nationaux